

Billet de 200 francs: Charles Ferdinand Ramuz, 1878-1947 Ecrivain

L'oeuvre de Charles Ferdinand Ramuz est à la fois riche et exigeante. Cet auteur se distingue par des critères esthétiques stricts et un goût marqué de l'authenticité. De son vivant, il fut souvent qualifié à tort d'écrivain régional, alors qu'il était en avance sur son temps de par son engagement et son approche critique de la langue française. Ramuz est considéré de nos jours comme un auteur moderne qui a renouvelé la forme du roman. Il compte parmi les plus grands écrivains suisses de langue française du XXe siècle.

Destinées humaines et descriptions de paysages

Son recueil de poésies intitulé *Le Petit village* (1903) et ses premiers romans *Aline* (1905), *Jean-Luc persécuté* (1909), *Aimé Pache, peintre vaudois* (1911) et *Vie de Samuel Belet* (1913) décrivent des caractères simples, poussés par leurs désirs et leurs espoirs vers un destin fatal. Plus tard, Ramuz se tourna vers des thèmes mythiques. Il continua cependant à créer des personnages pleins de vigueur, tout en restant fidèle à ses descriptions réalistes et à ses représentations de paysages. Les œuvres parues après 1914 sont consacrées tout particulièrement aux cantons de Vaud et du Valais. Le lac joue un rôle clé dans *La Beauté sur la terre* (1927) et *Le Garçon savoyard* (1936). La montagne est l'élément central dans *La Grande peur dans la montagne* (1926), *Farinet ou la fausse monnaie* (1932), *Derborence* (1934) et *Si le soleil ne revenait pas* (1937). Les descriptions de paysages majestueux n'ont cependant jamais représenté un but en soi pour Ramuz; elles servaient au contraire de cadre à la mise en scène des destinées humaines. L'homme, avec toutes ses peines, était pour lui au centre de tout.

Originalité formelle

L'originalité formelle de l'écriture de Ramuz se manifeste dans les changements de perspectives du narrateur et dans l'utilisation d'images et de comparaisons en harmonie avec les gens simples décrits dans l'oeuvre. Comme le peintre Cézanne, son modèle, Ramuz visait l'expression de l'universel en littérature. Il pensait que l'art ne représente pas seulement la réalité, mais crée son propre monde et donc une réalité nouvelle. Pour lui, la forme était plus importante que le contenu, ce qui l'incita à des audaces stylistiques qui irritèrent, voire choquèrent les lecteurs de son temps.

Modernité

Les écrits théoriques et les essais de Ramuz, *Taille de l'homme* (1933) et *Besoin de grandeur* (1937), sont consacrés au rapport étroit existant entre la fidélité à la réalité proche et l'engagement vis-à-vis des valeurs et idéaux humains. Ils montrent clairement comment Ramuz se sert toujours du particulier pour décrire le général. Le particulier est donc le point de départ ou la matière première de la représentation artistique de la condition humaine, qui doit éviter à l'écrivain de se perdre dans l'abstraction. Dans ses essais et ses journaux, Ramuz traite, sans aucun parti pris, des questions religieuses et politiques qui concernent l'homme moderne.

Reconnaissance internationale

Les grands écrivains français ont reconnu Ramuz très tôt comme un des leurs. Des personnalités telles que Paul Claudel et André Gide lui témoignèrent leur sympathie et leur admiration pendant toute sa vie. Dès 1925, Claudel, par exemple, honora Ramuz ainsi: «(...) il est plein de génie et d'imagination et le style connaît par lui un renouvellement. Il n'est à l'aise que dans la mise en oeuvre des plus grands thèmes. Il a le sens du vrai tragique humain.»

Notice biographique

1878	Le 24 septembre, naissance de Charles Ferdinand Ramuz à Lausanne.
1894 - 1896	Etudes au gymnase classique de Lausanne.
1896 - 1897	Séjour à Carlsruhe. Ramuz décide de devenir écrivain. Premiers poèmes.
1897 - 1903	Etudes de lettres à Lausanne et Paris.
1903	Premier recueil de poésies: <i>Le Petit village</i> .
1903 - 1904	Précepteur à Weimar, chez le comte russe Maurice Prozor.
1904 - 1914	Ramuz vit principalement à Paris, où il trouve son mode d'expression personnel et son identité comme écrivain de Suisse romande. Il développe une activité littéraire extrêmement fructueuse.
1913	Mariage avec Céline Cellier, artiste-peintre originaire de Neuchâtel. Naissance de leur fille Marianne.
1914 - 1918	Retour à Lausanne. Rédacteur en chef des <i>Cahiers vaudois</i> , un mensuel littéraire. La première édition contient <i>Raison d'être</i> , le célèbre essai de Ramuz.
1918	Création du mélodrame <i>L'Histoire du soldat</i> ; le texte est de Charles Ferdinand Ramuz, la musique d'Igor Stravinski et les décors sont de René Auberjonois.
1919 - 1939	Publication d'une trentaine d'oeuvres, dont quelques-uns de ses principaux romans. Ramuz devient de plus en plus célèbre en Suisse et à l'étranger, notamment en France où son oeuvre paraît chez Grasset.
1936	Ramuz obtient le grand prix de littérature de la Fondation Schiller.
1947	Le 23 mai, décès de Charles Ferdinand Ramuz à Pully, près de Lausanne.